Centre social Mer et Colline

16 Boulevard de la Verrerie 13008 Marseille
contact@meretcolline.com
04 91 72 22 91
www.meretcolline.com
www.facebook.com/centresocialmeretcolline
padlet.com/centresocialmeretcolline/journal

MER ET COLLINE
CENTRE SOCIAL - MARSEILLE

LE PETIT ECHO DES CALANQUES

Entre Mer et Colline

Hommage à Lina

Médiation culturelle :
Interview de Schaherazade Belkadi

Atelier Femmes inspirantes

Atelier d'écriture

Événements et infos

N°4
JUILLET
2020

Journal rédigé par les habitant·e·s du quartier

MERCI

Aux femmes des Jeudis pour Tous, à Lina qui va nous manquer, aux personnes en service civique avec Unis Cité, à tou·te·s les participant·e·s de l'atelier Femmes inspirantes et de l'atelier d'écriture, à Brigitte Piarrat, à Margaux, à Silvia.

SOMMAIRE

	Sommaire
1	Edito de Silvia Settembri, directrice du Centre Social Mer et Colline
2	Hommage à Lina
3.4	Interview de Schahérazade Belkadi, ancienne médiatrice culturelle de la bibliothèque
5.6	Fresque des Femmes inspirantes : Et toi, quelle femme t'inspire ?
7.8	Atelier d'écriture de Brigitte Piarrat
9	Programmes du Centre de Loisirs et de l'Espace Jeunes
10	Événements à venir

EDITO

La quatrième édition du Petit Echo des Calanques sort pendant cette période si singulière de « déconfinement » : elle correspond aussi, à la réouverture du Centre social, après quasiment deux mois de fermeture des locaux, suivant les directives de l'Etat. Pour la première fois, nous, les membres de l'équipe, nous sommes retrouvés contraints de travailler de chez nous, contraints de repenser et adapter nos pratiques. Nous avons tout de suite compris qu'il était nécessaire d'assurer notre présence : maintenir le lien avec les publics et rassurer les personnes les plus isolées, faire remonter aux institutions les difficultés des familles, continuer à accompagner les enfants et les adolescents dans leur scolarité, assurer une veille sociale dans le quartier. Ainsi, salariés et bénévoles ont fait preuve de leur dévouement et de toute leur créativité. Des chaînes téléphoniques se sont mises rapidement en place, un journal numérique, de l'aide aux devoirs à distance, des séances de sport, des ateliers d'écriture et plein d'autres initiatives.

A partir de mi-avril, les effets de la crise ont commencé à se répercuter économiquement sur les familles et le Conseil d'Administration a décidé sans hésitation de répondre à l'urgence : des distributions de colis alimentaires se sont mis en place, accompagnées d'un fort élan de solidarité et d'entraide de la part de tout un chacun : salariés, bénévoles, usagers, habitants… une communauté solidaire a montré ses forces.

Grâce à cette présence et proximité avec les habitants du quartier, nous constatons également une dégradation préoccupante de la situation économique et sociale de familles déjà fragiles : le chômage généralisé, la peur d'envoyer les enfants à l'école, le repli familial et des situations de violence qui s'exacerbent. Des violences et des problématiques déjà présentes. Pendant le tout début du confinement, nous avons appris la terrible nouvelle de la disparition de Lina, membre des « Jeudis pour Tous », assassinée par son fils souffrant de troubles psychiatriques. Ce drame a été et est encore un choc, un coup de poing dans l'estomac, une sonnette d'alarme. Un cri d'alerte sur l'état de santé de nos publics. Une alarme sur les capacités de prise en charge des patients par un hôpital en manque de moyens. Un besoin criant de travail concerté sur la santé mentale des populations et sur le devenir des services publiques de santé.

Vous trouverez dans ce numéro des témoignages sur cette période de confinement rédigés par les participants à l'atelier d'écriture ; le parcours insolite de Schaherazade, ancienne membre de l'équipe du Centre social ; les riches productions de l'atelier « Portraits de femmes » réalisé en mars ainsi qu'un hommage à Lina. Ce numéro du ***Petit Écho des Calanques*** est dédié à sa mémoire et à son histoire, que ce soit l'élan pour continuer à travailler et à se battre afin que ces situations ne se reproduisent plus.

La directrice

Silvia Settembri

ÉVÉNEMENTS À VENIR

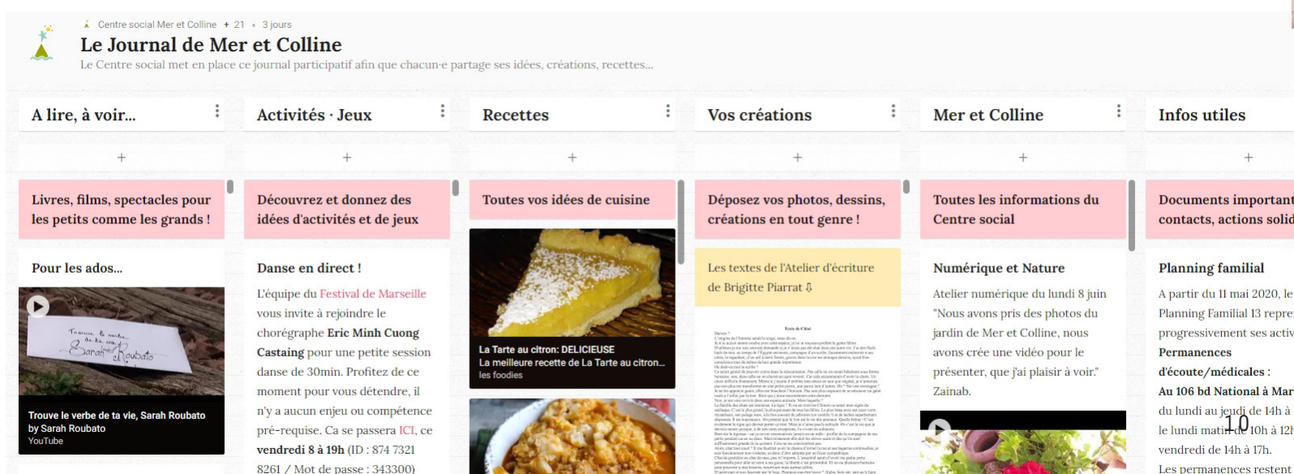
La Fête du livre jeunesse !
Un coin lecture, des contes, des ateliers créatifs
et plein de surprises pour les petits comme les grands

Des événements et un peu de changement pour cette rentrée 2020 !

- La Journée Portes Ouvertes du Centre social aura lieu le lundi 14 Septembre.
- Mer et Colline tiendra également un stand au festival des associations Vivacités, le dimanche 27 Septembre au Parc Borély.

Enfin, au mois de juillet l'équipe et les bénévoles se mobilisent pour déménager la Bibliothèque du Centre social, elle deviendra un Espace Culturel, toujours dans la cité de la Verrerie. Pour le découvrir, rendez-vous en septembre... !

Durant le confinement, Mer et Colline a mis en place un Journal participatif en ligne.
Venez y partager vos idées, jeux, recettes, créations et découvrir toutes les infos du Centre social et des actions solidaires à Marseille. C'est par ici > https://padlet.com/centresocialmeretcolline/journal



Les vacances !

Si vous souhaitez avoir plus de renseignements concernant le Centre de Loisirs, demandez Mohamed Issimaïla. Pour l'Espace Jeunes, demandez Tonio Lima.
Numéro du Centre social : 04 91 72 22 91

CENTRE DE LOISIRS

Jeux d'eau
Photo
Sport
Théâtre
Jardinage
Vidéo
Peinture
Activités manuelles
Musique

ESPACE JEUNES

Jeux de société
Théâtre
Accrobranche
Kinball
Floorball
Vidéo
Cuisine
Ciné-débat
Tchouball
Blind test
Quizz
Jeux d'eau

Hommage à Lina

Lina était une femme qui venait au Centre social Mer et Colline de façon régulière depuis 2016 aux ***Jeudis pour Tous***. Elle venait, chargée de plats et autres courses pour le Centre, du 9ème arrondissement. Lina était Moldave, elle parlait souvent de son pays, la corruption, pourquoi elle l'avait fuit, pourquoi elle voulait offrir un meilleur avenir à ses enfants, pourquoi elle était heureuse d'être en France. Elle souriait tout le temps, très chaleureuse, prenait tout le monde dans les bras. Elle parlait un peu français, un peu italien, parce qu'elle avait habité aussi un peu là-bas. Elle était toujours très élégante. Lina nous a quitté le jeudi 19 mars 2020 au début du confinement. Nous souhaitions lui rendre hommage dans ce journal.

Ma précieuse Lina,

Comme je ne veux pas que tu dises que je ne t'ai pas écrit, je t'aime beaucoup, vraiment beaucoup.
Tu me manques.
Depuis mars, jusqu'à ce jour, ma vie à subi de telles transformations ou, pour mieux dire, une transformation générale à 360° si complète qu'il m'a été impossible de me trouver chez moi dans mes neurones.
Puisqu'on habite avec ce « CORONAVIRUS 19 », tous les jours c'est primordial de dire aux gens que j'aime « que je les aime ». On ne s'embrasse plus, on ne se touche plus et nous sortons avec des muselières. Quand je sors de la maison, pour faire les commissions, mes chats me regardent stupéfaits.
Certaines nuits je n'arrive pas à m'endormir, et je contemple le ciel, certaines étoiles plus lumineuses émergent d'une multitude de corps célestes, à partir de mon point de vue si singulier, j'improvise des lignes imaginaires, où j'accroche les personnes que j'aimais, que j'aime et que j'aimerai.
Ma petite Lina, ça me manque ton allure de Femme Libre, toujours avec le sourire, coquette et bien dans ses baskets. Hum !!! aussi tes ragoûts à la viande et légumes dans ta sauce divine, que tu as partagés avec nous au Centre Social Mer et Colline, à l'atelier des Jeudis pour Tous.
Et voila, qu'aujourd'hui je cuisine les « ragoûts à la viande et ses légumes », que tu m'as appris à faire avec ta bonne humeur et ton amour pour la cuisine.
Depuis que là dehors c'est la guerre, j'ai pu passer à travers l'illusion des jours qui se succèdent avec calme en compagnie de mon tendre époux, mes chats et ma tortue. Mes enfants m'appellent tous les jours. Et mon petit-fils pousse.
Amicalement et affectueusement, je t'embrasse fort.

Ana Fernandes, Verrerie, 3 Juin 2020

Paix à ton âme Lina, merci pour tout ce que tu nous as appris, merci pour tes sourires, merci pour ta chaleur, merci pour ton histoire, pour ce qu'elle nous enseigne.
Une veillée commémorative réunissant les centres sociaux CCO Château Saint Loup et Mer et Colline aura lieu le jeudi 24 juillet à 19h, sur la place de la Madrague, devant le restaurant Chez Aldo.

SCHAHERAZADE BELKADI

ANCIENNE MÉDIATRICE CULTURELLE

Une bibliothèque, sa médiatrice culturelle : Son histoire de vie singulière et d'amour avec livres et lecteurs entre Mer et Colline

Interview réalisée par Brigitte Piarrat le 29 Mai 2019

Un destin, une histoire de vie plurielle

Bien que bonne élève, Schaherazade est amenée à quitter l'école tôt pour gagner sa vie. Elle enchaine les petits jobs alimentaires : vendeuse, téléprospectrice, animatrice pour enfants au Centre social Mer et Colline en 1993 où on l'aide à passer le BAFA. En essayant d'ouvrir des portes aux enfants, en les valorisant, elle s'est découvert une voie professionnelle. Elle a dû travailler dans d'autres centres sociaux à Marseille, puis à Avignon pour un emploi aidé CES.

En 1999, une envie lui vient d'ouvrir un magasin de stylisme modélisme. Seule, elle est formée sur le tas avec la mère d'une amie, couturière. Elle choisit de travailler sur les costumes de spectacle gypsy et flamenco. Une belle expérience au cours de laquelle il lui arrivait de travailler jusqu'à 14 heures par jour.

En 2005, la naissance de sa fille grande prématurée lui fait fermer boutique, un petit garçon arrive quatre ans après. Elle a vécu du RSA jusqu'aux 10 ans de sa fille. Mère au foyer dans une bulle, elle lisait, peignait, et s'est livrée à une vraie introspection : elle a beaucoup écrit et était toujours en train de découvrir. Son expérience de maman seule pendant 5 ans a été difficile, elle s'est alors mise à s'occuper d'elle-même, à se réapproprier son appartement, en faire quelque chose. Elle lisait quinze documents ou livres par semaine. Un ami bibliothécaire l'a formée aux différents genres littéraires, l'a poussé à aller dans les bibliothèques, et, en parallèle d'une analyse pour trouver les mots pour dire la douleur, la sienne et se rencontrer elle. Par hasard, elle a amenée un neveu à Mer et Colline et Momo lui a proposé d'y faire son stage d'immersion puis le poste de médiatrice culturelle avec la bibliothèque à charge lui a été proposé.

J'y ai surtout découvert que rien ne remplace l'expérience de terrain : des gens qui s'ouvrent dans un accompagnement individuel et collectif

Bibliothécaire et médiatrice : Que recouvre le métier ? Un apprentissage de terrain

Elle a démarré sans fiche de poste. Quand elle l'a eue elle vécut un choc : ses attributions avaient largement outrepassé le poste pour lequel elle avait reçu vingt minutes de transmission au départ. Elle n'avait pas de cadre, elle était un électron libre, sans savoir comment faire, elle a pris à bras le corps les projets, elle passait des week ends entiers pour les reconstruire. Elle comprit qu'il fallait parler aux gens, créer du lien par de nouvelles rencontres tout en organisant le fonds de bibliothèque. Schaherazade a choisi à son arrivée d'utiliser la méthode de classement de Dewey, elle est internationale et simple à transmettre aux enfants. Depuis, environ 90 personnes empruntent des livres chaque année, beaucoup d'enfants mais aussi des écoles.

Elle a bien identifié les qualités et compétences nécessaires à la prise en charge de son poste : l'écoute, le respect de la parole et de la personne, mettre des limites et rappeler régulièrement les règles, organiser, gérer le budget, les achats, les prêts des ouvrages et les participant·e·s, animer en privilégiant les valeurs humaines, aimer l'humain et les livres, faire preuve d'ouverture d'esprit, savoir donner la place aux autres, limiter le pouvoir induit par la fonction, remplir l'objectif de chacun, avoir des qualités littéraires pour commenter, analyser, critiquer un ouvrage, se montrer curieuse et passionnée pour transmettre et partager, faire plaisir et se faire plaisir, explorer de nouvelles formes de livres. Avec la bande-dessinée par exemple, « je me suis mise à apprécier le dessin au-delà du texte ». Un regret : l'impossibilité matérielle d'accéder à la liseuse électronique ou aux tablettes faute de budget, ne pas pouvoir se mettre en phase avec les évolutions technologiques de la société.

Autoportrait

Pendant longtemps le regard de mes parents sur l'enfant que j'ai été est devenu mon propre regard. J'ai désiré venir au monde, mes parents ne s'y attendaient pas, je n'étais pas la bienvenue. Ma sœur Annie avait deux ans, et moi aussi j'ai choisit d'être une fille , je les ai donc déçus, ils auraient préféré un garçon. La santé de ma mère est fragile, je suis donc une cause d'affaiblissement pour elle. C'est elle qui m'a tout raconté. Je me faisais toute gentille et accommodante pour ne pas déranger et surtout être aimée. Mes parents m'ont fait croire à bien des choses et j'y ai cru. Je voulais leur faire plaisir, même si parfois cela ne me déplaisait de ne pouvoir m'affirmer.

Depuis 71 ans, je vis depuis toujours dans une belle région sous un ciel bleu, entre mer et la colline. La petite fille que j'étais est toujours présente en moi , toujours en quête de reconnaissance et d'amour, et lorsque l'on me demande de faire mon portrait, mon apparence, mon intériorité, mes qualités, je réalise que l'on ne m'en a pas souvent parlé. Face au miroir, en apparence, je vois une femme, grande et costaud aux yeux et cheveux marrons, les lèvres minces, je ressemble à mon père, sans les atouts féminins de ma mère.

A mon tour, j'ai aimé, été aimée et j'ai donné la vie à deux beaux enfants désirés qui ont à leur tour donné vie à quatre petites filles. Je suis une mamie comblée.

J'aime les couleurs, les fleurs et surtout le coquelicot, c'est ma fleur préférée, j'aimerais être un rossignol pour chanter et voler, dessiner et peindre comme Matisse, écrire comme Victor Hugo et jouer du piano comme Beethoven.

J'aime jouer avec les couleurs , créer avec les papiers, les tissus et offrir pour donner du bonheur à volonté. J'aime faire des photos, capturer l'instant et les envoyer en messages, et recevoir pleins des bisous et de smileys.

Je suis en bonne santé , j'ai de l'énergie et un bon appétit, j'apprécie le café. Je suis sensible et quelque fois déprimée, je déteste la méchanceté, la moquerie, l'autorité (Hitler). Je ne supporte pas mes défauts et surtout quand je les vois chez d'autres. Je refuse parfois la réalité et je me protège de l'insupportable pour éviter la souffrance et cela m'empêche de bien vivre certaines situations. Je préfère me sentir forte volontaire, combative, enthousiaste, aimable, courageuse, plutôt que vulnérable, impuissante, imparfaite, triste, celle que je suis dans toute mon humanité. Je rêve d'être un ange qui aurait le pouvoir de redonner la joie aux enfants malheureux.Je souhaite qu'on m'aime comme j'aime. Je rêve aussi de retrouver ceux que j'ai aimé pour les serrer dans mes bras et leur dire que tout va bien. Je veux aimer encore mieux, voir le sourire dans le visage de mes enfants et mourir en paix sans ne rien regretter.

Je relis souvent un passage du livre de Hermann Hesse, *Siddhartha* :

« Analyser le monde, l'expliquer, le mépriser, cela peut-être l'affaire de grands penseurs, mais pour moi, il n'y a qu'une chose qui importe, c'est de pouvoir l'aimer, de ne pas le mépriser, de ne point le haïr tout en ne me haïssant pas moi-même, de pouvoir unir dans mon amour, dans mon admiration, et dans mon respect tous les êtres de la terre sans m'exclure »

Josi

Toutes les mardis, de 15h à 16h30, au Centre social,
Brigitte Piarrat anime un Atelier d'écriture.
C'est aussi grâce à elle que l'écriture du Petit Echo des Calanques se perpétue.
L'Atelier d'écriture s'est poursuivi pendant la période de confinement,
ci-dessus, découvrez une sélection de deux textes.

Merci aux participant·e·s !

Atelier d'écriture

Identité

Maintenant, la question se pose : qui sommes-nous ? Ou même, n'ayons pas peur de personnaliser : qui suis-je ?
Après avoir écouté le président joliment maquillé en orange à la télévision, l'infinitude des scientifiques plongés dans leurs dialogues socratiques, les multiples débats entre experts ignorants, conscients de leur importance et donnant des leçons à ceux qui ne sont pas grand-chose, après avoir également frotté et limé ma cervelle avec celles des autres sur WhatsApp, twitter etc., je suis arrivée à la conclusion suivante :
soit je suis malade
soit je pourrais être malade
soit je ne suis pas malade pour le moment.
Pour bien préciser ma pensée : qui suis-je dans le contexte actuel sanitaro-socio-économico-politique de la pandémie coronavirus-covid 19 ?
Suis-je positive ? Suis-je fiévreuse, tousseuse, hospitalisée, respiratorisée, morguisée ?
Suis-je positive asymptomatique ? Ou même asymptotique en me penchant infinitésimalement vers la maladie sans jamais l'atteindre ?
Ou enfin suis-je négative ? Hors de question. Cette hypothèse est définitivement condamnée par les multiples penseurs et praticiens du développement personnel. De plus il suffirait de rencontrer les plus positifs d'entre eux pour rejoindre leur communauté.
Ayant traversé les crises identitaires de l'adolescence, du mariage, de la ménopause, de la retraite et de la prise de poids, me voilà confrontée à une nouvelle interrogation existentielle qui, en l'absence de tests, restera sans réponse. Peut-être qu'avec le temps, la méditation, l'approfondissement de la réflexion, j'arriverai à donner du sens à cette interrogation ?
Peut-être que le confinement éternel dans la caverne mythique de mon appartement auquel me condamne mon grand âge, me permettra d'aller vers la lumière ?
La philosophie du confinement a été traitée magistralement et définitivement par Pierre Dac, particulièrement en ce qui concerne l'en-soi, le pour-soi et le chez soi du phénomène : aux grandes questions de la philosophie : qui suis-je, d'où vins-je, où vais-je, il répondit « Je suis moi, je viens de chez moi et j'y retourne. ».
Mais surtout, et ce sera la fin de mes élucubrations :

« Si la matière grise était plus rose, le monde aurait moins les idées noires. »

Annick

Son projet phare devenu réalité : le Café littéraire

Puis j'ai voulu, décidé et créé un Café littéraire : des rencontres autour de livres, d'odeurs, de saveurs, du café

Cela a tout de suite plu au sein du Centre social et aux habitants du quartier. « L'affiche, superbe, a été réalisée par Charles, spécialiste en dessin, sur mon idée : une bibliothèque et un café qui fume, le livre, l'écrit et la convivialité, la chaleur du café ». Malgré l'affiche, le Café littéraire n'a marché qu'au bout d'un an car l'horaire ne convenait pas, depuis qu'il a lieu l'après-midi, la fréquentation a atteint près de 30 participants. Le souci a été que les gens venaient surtout parler de leurs vies, les propos et ce temps étaient donc à protéger, il fallait valoriser la parole de l'autre, et ce n'était pas évident au départ : « Ce fut immense et terrifiant, mais j'ai pu en parler en analyse de pratique et cela m'a beaucoup aidée ». Au Café littéraire, les gens viennent et se rencontrent sur différents plans. « Mon but étant juste le partage, ce fut la panique à bord avant de fonctionner avec Margaux, en binôme, moi je cadrais les histoires personnelles, elle faisait différemment »

« Nous avons effectué un gros travail d'équipe sur trois ans, avec des hauts et des bas et l'idée de sortir du passé et d'aller de l'avant. Tout est possible aujourd'hui. J'ai rencontré surtout des femmes, beaucoup de services civiques, des partenaires : beaucoup ont élargi ma culture, ma vision des choses, l'envie de chercher tout en restant dans la discrétion : nous ne sommes que des outils au cœur des choses, autonomes, avec des gens du quartier ».
Comment se déroule la vie d'un Café littéraire ?

En amont : une veille sur les parutions littéraires mais aussi DVD, cinéma, BD, théâtre... Une sélection de livres lus pour ce rendez-vous, s'informer sur les dernières parutions avec l'émission La Grande Librairie, la radio et France Culture, Télérama, les maisons d'édition, ainsi qu'un ami bibliothécaire qui enrichit ses trouvailles.

Et bien d'autres projets...

Des rencontres : Barbara Cassan, les partenaires municipaux, les bibliothèques... L'inscription et la participation à des événements à relayer auprès de la population en général et auprès des participants.

Beaucoup d'événements nationaux sont organisés au sein de Mer et Colline : la Nuit de la lecture, le Printemps des Poètes, la semaine de la francophonie...

Il y a aussi eu le projet Babel Mix, avec le Mucem et le groupe des Jeudis pour Tous de Mer et Colline, c'est un répertoire de mots intraduisibles dont nous avons tiré une chanson et un roman photo.Tous les mardis, la bibliothèque a également un atelier pour les enfants autour du livre. Fin 2018, ce journal, Le Petit écho des Calanques, a été mis en place afin d'initier, de créer du lien, de donner envie...

Une formation à la création de projets a été donnée aux animateurs et aux médiatrices par l'équipe de la Bibliothèque Hors-les-murs de Saint-Charles. Ils se sont notamment appropriés l'Ideas Box contenant des outils d'animation culturelle et littéraire. Aujourd'hui, l'équipe de Mer et Colline développe donc ses propres outils.

Quand on me propose un projet, je veux d'abord savoir cela va nous apporter avant d'accepter

Un objectif et une crainte :
Faire vivre et développer cet espace culturel

Schaherazade craint que le poste de médiatrice culturelle en binôme ne soit pas pérenne, peu de centres sociaux ont ce pôle médiation et ces contrats sont précaires. Son remplacement sera assuré par Margaux et une prochaine personne en service civique.

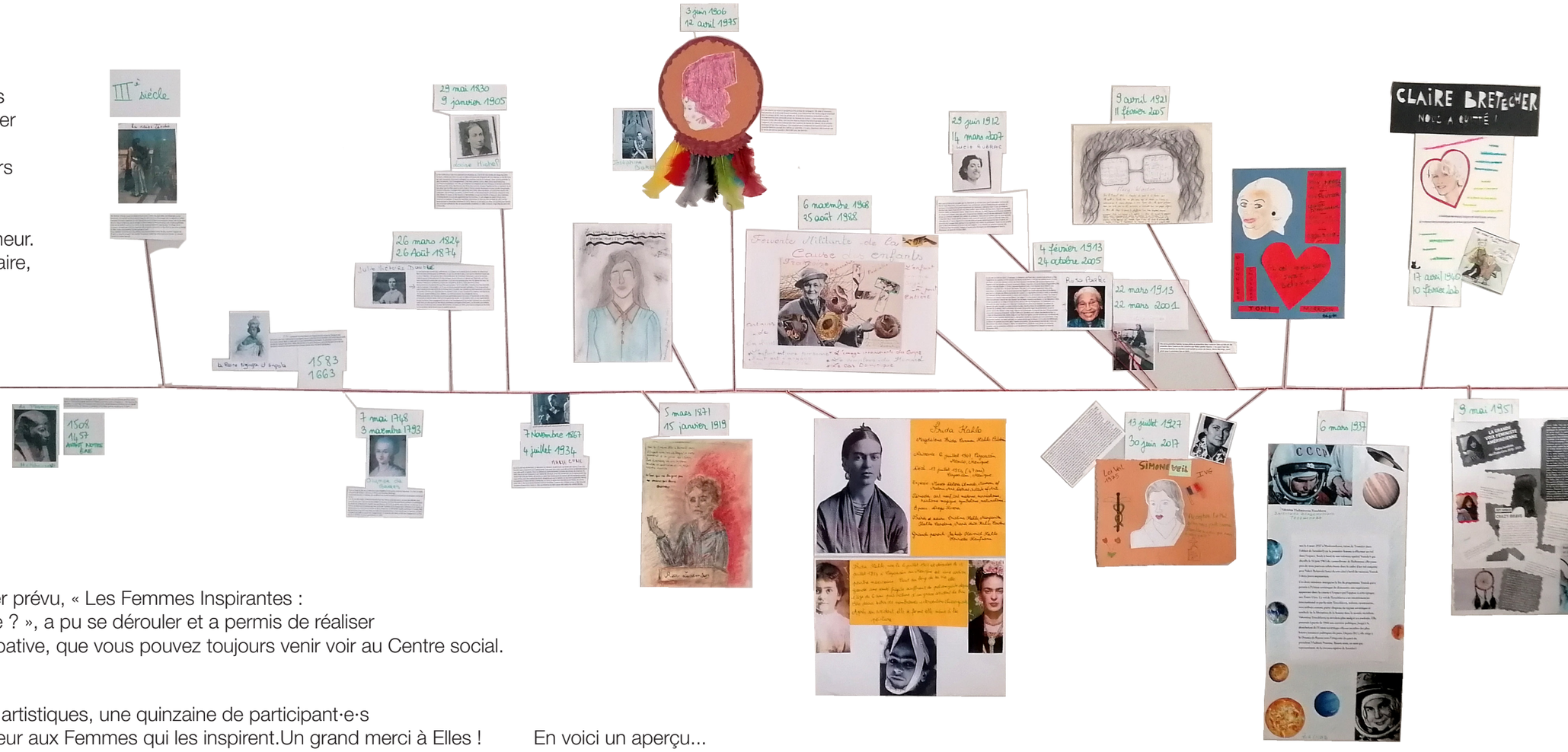
Un projet personnel et professionnel

Elle quitte son poste le 14 juin 2019 pour valoriser ses acquis et continuer sur un autre projet, toujours dans la relation humaine : se préparer à un DAU avec des cours du soir, ce sera à la fois un diplôme et une reconnaissance de son travail, faire un bilan, le valider. La formation sera rémunérée par le Pôle Emploi. Ensuite, elle projette de devenir psychanaliste, cela se ferait en trois ans, plus une année d'analyse didactique pour ouvrir son cabinet.

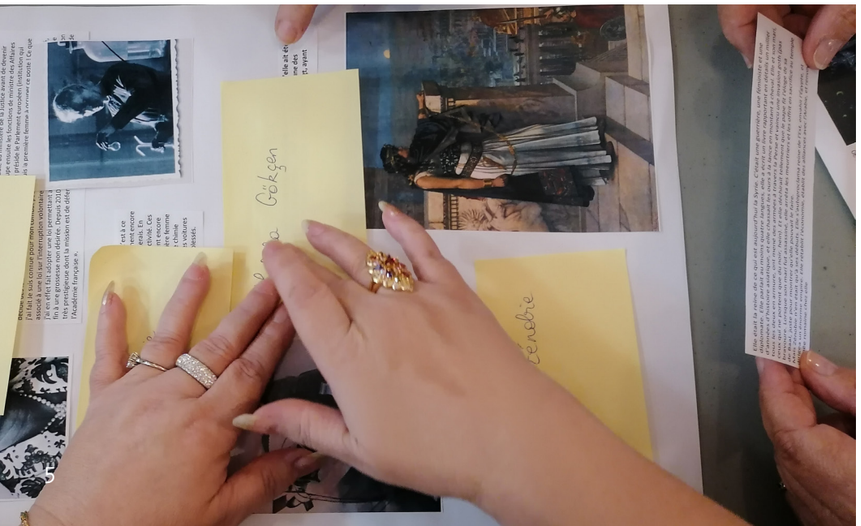
Ainsi vont les mots, les livres qui nous appellent et nous entraînent vers des chemins à explorer, ainsi va le destin courageux et admirable de Schaherazade à laquelle Mer et Colline, l'équipe, les stagiaires, les participants et les habitants souhaitent dire un immense merci et s'engagent à poursuivre tant que possible le chemin qu'elle a su tracer.

Atelier Femmes inspirantes

A l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes, le Centre social Mer et Colline a voulu organiser, tout au long du mois de mars 2020, différents ateliers, conférences, ciné-débat mettant les femmes à l'honneur. Etant donné l'urgence sanitaire, ces ateliers n'ont pas pu tous avoir lieu.



Cependant, le premier atelier prévu, « Les Femmes Inspirantes :
Et toi, quelle femme t'inspire ? », a pu se dérouler et a permis de réaliser
une superbe fresque participative, que vous pouvez toujours venir voir au Centre social.

Avec différentes techniques artistiques, une quinzaine de participant·e·s
de tout âge ont rendu honneur aux Femmes qui les inspirent.Un grand merci à Elles !

En voici un aperçu...